Messages œcuméniques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MA LETTRE D'AMERIQUE

Eh! oui, une vraie lettre de ce continent lointain. Pour la «Revue Aînés à l'intention du pasteur protestant qui y tient une chronique.» Timbre postal: Cincinnati. Date: 20 janvier 1993. Ouverte par la Rédaction. Plein de joie et de fierté: pensez donc, être lu en Amérique. Je n'y ai pas d'oncle à héritage, mais un lecteur. Rien qu'un. Mais il existe. Sa lettre le prouve. Dactylographiée. J'en prends évidemment connaissance. En exergue: «Le bûcher de Michel Servet nous brûle encore. André Bouvier.» Le titre, en référence à l'un de mes articles: «A propos d'amour». Et mon cher correspondant de partir en guerre à coup de faux alexandrins et de rimes sollicitées, en une langue assez sûre, contre... je vous le donne en mille, mais oui, contre Calvin (connu, je suppose) et Bullinger (1504-75), le successeur de Zwingli à Zurich. Cela à l'occasion du triste (il faut bien le reconnaître (supplice de Michel Servet, brûlé vif à Genève, parce qu'il niait la Trinité. Condamnation approuvée par les deux réformateurs «experts et complices de l'inévitable et sinistre bourreau, ne faisant en somme, lui, que son boulot» (citation de la lettre). Notre correspondant ajoute cette note d'humour macabre: «Avec tout l'argent qu'on lui avait pris, on aurait pu au moins acheter, non à vil prix, des fagots secs pour lui éviter une longue agonie.» Il surenchère dans le détail indigeste: «Au moins, on le lui avait pas, Comme ce fut pour d'autres le cas, Arraché sa langue de blasphémateur.» En voici assez pour ce morceau de bravoure (40 vers de la même veine). Polémique au sujet du 16e siècle «religieux»? Trop tard, les erreurs sont commises. Irréparables, dépassées. (Quoique... voir la Serbie!) Genève a cependant élevé un monument d'expiation à Michel Servet. Quelle que soit la religion de notre correspondant, a-t-il déjà entendu parler de la révocation de l'Edit de Nantes (1685)? A-t-il connaissance des «six moyens pour ramener les hérétiques à la foi catholique: la roue, la potence, les verges, la prison, les galères et le bûcher?» Y a-t-il un monument pour déplorer la Saint-Barthélémy (1572)? Mon regret? De ne pouvoir lui envoyer une lettre personnelle. La sienne étant anonyme. Dommage! Car je suis sûr que nous serions devenus amis. Par la vertu d'un amour chrétien, compris et pratiqué.

J.R.L

Messages œcuméniques

Pasteur J.R. Laederach
Abbé J.-P. de Sury

SIRENES DEBOUSSOLEES

Après le bref temps d'euphorie qui a suivi la chute du mur de Berlin et l'effondrement du système totalitaire régissant l'empire de l'URSS et ses satellites, le doute et même la plus profonde déception se sont installés dans nos esprits. Nous restons bouche bée, déboussolés devant la montée des nationalismes étroits, stupéfaits face au fanatisme aveugle des fondamentalistes de tous bords, horrifiés par les purifications ethniques qui étalent quotidiennement sous nos yeux leur folle barbarie.

«Comment cela est-il possible?», nous demandons-nous. D'où peut bien provenir un tel comportement aberrant? Comment se fait-il que des peuples entiers ou d'importantes minorités ne trouvent rien de mieux à faire qu'à se laisser conduire par des féodaux et manipuler par des «seigneurs de la guerre»?

A mes yeux, la réponse est évidente: seules des populations qui ont perdu le sens de leur histoire et qui ne perçoivent pas qu'elles ont un rôle à jouer dans l'histoire de toute l'humanité peuvent en arriver à un tel degré de folie à la fois destructrice et suicidaire (voir aussi la Somalie ou l'Angola, par exemple).

De tels comportements ne sont pas reservés aux pays de l'Est, d'Afrique ou d'Asie (l'Inde et ses sanglants attentats). Dans notre pays même, à la faveur de la crise économique et des balbutiements du chantier «Europe», des démagogues de tout poil tentent d'entraîner leurs concitoyens et concitoyennes dans des mouvements populistes faisant fi de toute rationalité. Ces populismes peuvent être aussi bien de droite (à la manière d'un politicien et colonel de Zurich qui s'est fait un nom dans la campagne acharnée menée contre l'EEE) que de gauche: voir les menées sournoises et mensongères du «groupement suisse pour une Suisse sans armée» visant à saboter la politique de paix et de sécurité helvétique, qui fait pourtant depuis plus d'un siècle l'admiration de nos voisins et est un service important rendu à la communauté européenne et internationale des peuples.

Mais, pour celle ou celui qui a compris que, par Jésus-Christ, l'histoire de l'humanité est devenue «histoire du Salut», dans un patient et douloureux enfantement, pas question de suivre la voix de ces sirènes déboussolées!

J.-P. de S.